

## **FIN DU PROGRAMME PILOTE DE SURVEILLANCE DE LA MOUETTE DE BONAPARTE**



Les baies des Escoumins et du Moulin à Baude sont reconnues pour leur grande concentration de Mouettes de Bonaparte en automne. © Jean-Sébastien Guénette

C'est lors de la marée basse de jeudi matin que s'est déroulé le dernier recensement de Mouettes de Bonaparte dans le cadre d'un projet pilote pour la mise en place d'un programme de surveillance de cette espèce. Ce projet, réalisé en partenariat avec le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, avait pour but de relever la proportion de juvéniles durant toute la saison, et ce, non seulement dans la baie du Moulin à Baude, mais aussi dans celle des Escoumins. Cette année, le décompte maximal quotidien a atteint 2 662 individus dans la baie du Moulin à Baude et 1 013 mouettes dans la baie des Escoumins. Au cours de l'automne,

le nombre de juvénile est demeuré faible, atteignant un maximum de 6%. Un résultat qui contraste avec une mention de quelque 1 070 juvéniles, équivalant à 71% des individus, observés au large vers la fin août par Renaud Pintiaux, du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM). Rappelons que la Mouette de Bonaparte niche dans les arbres aux abords des tourbières, des lacs et des étangs de la forêt boréale. Son aire de nidification s'étend de l'Alaska à la baie James, dans l'ouest québécois. Une petite population niche aussi au lac Saint-Jean. Cette mouette hiverne sur la côte est atlantique ainsi que dans les Grands Lacs. Elles ne s'accumulent donc dans l'estuaire maritime du Saint-Laurent que pour faire le plein avant de poursuivre sa migration. La Mouette de Bonaparte est une espèce jugée prioritaire par l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord.

**Relevés visuels :** Chez les rapaces, nos observateurs ont enregistré mardi le premier blanchissage de la saison. En effet, il s'agissait de la première

<b>Dénombrement des rapaces migrateurs</b>		
<b>Espèce</b>	<b>Semaine</b>	<b>Saison 2005</b>
Balbuzard pêcheur	0	516
Pygargue à tête blanche	21	149
Busard Saint-Martin	0	265
Épervier brun	0	3 704
Épervier de Cooper	0	2
Autour des palombes	6	123
Petite Buse	0	1 037
Buse à queue rousse	1	3 020
Buse pattue	1	176
Aigle royal	4	31
Crécerelle d'Amérique	0	801
Faucon émerillon	0	127
Faucon gerfaut	0	0
Faucon pèlerin	0	116
Urubu à tête rouge	0	12
<i>Rapace non-identifié</i>	0	73
<b>TOTAL</b>	<b>33</b>	<b>10 152</b>

<b>Palmarès des passereaux migrateurs</b>	
<b>Semaine</b>	<b>Saison 2005</b>
Sizerin flammé (896)	Mésange à tête noire (4 094)
Durbec des sapins (323)	Sizerin flammé (3 885)
Junco ardoisé (147)	Corneille d'Amérique (2 952)
Jaseur boréal (139)	Alouette hausse-col (2 173)
Gros-bec errant (136)	Durbec des sapins (2 163)

Observateurs : Samuel Belleau et Samuel Denault



Le Bec-croisé des sapins, probablement le plus méconnu des passereaux nicheurs du Québec. © Samuel Denault

journée complète de relevés visuels sans qu'aucun oiseau de proie ne soit observé. Les principales espèces migrant à cette période-ci sont encore le Pygargue à tête blanche, l'Autour des palombes ainsi que l'Aigle royal. Mentionnons le faible nombre de Buses pattues dénombrés jusqu'à présent cet automne. Cette espèce s'observe généralement en grand nombre à l'Observatoire du début octobre jusqu'à la mi-novembre, atteignant un sommet lors des deux dernières semaines d'octobre. En moyenne, ce sont près de 500 individus qui sont observés annuellement depuis 1993. Le plus petit nombre avait été enregistré en 1997, où seulement 185 oiseaux avaient été notés.

Avec plus qu'une semaine de relevés visuels à faire cette saison, il est possible que nous en ayons encore moins cette année.

Encore 22 Becs-croisés des sapins ont été observés cette semaine, ce qui augmente ainsi le total pour la saison à 89 individus; un record pour l'Observatoire. Les mouvements observés chez cette espèce ne sont pas de nature migratoire comme tel; les oiseaux se déplaçant de façon erratique pour trouver de nouvelles sources de nourriture. Mentionnons aussi la présence d'un premier Sizerin blanchâtre parmi les quelque 896 Sizerins flammés de passage à Tadoussac (signe que l'hiver approche !). Il s'agissait de la 168<sup>e</sup> espèce observée sur le site de l'Observatoire cet automne.

Du côté des oiseaux côtiers, le nombre de laridés se maintient toujours à 5 000 individus observés à partir du site de la baie du Moulin à Baude, la plupart ne pouvant être identifiés parce que trop loin au large. Cependant, au pied des dunes, il était possible d'identifier 600 Mouettes de Bonaparte, 400 Goélands argentés, 200 Mouettes tridactyles, 117 Goélands arctiques, 50 Goélands à bec cerclés, 40 Goélands marins, ainsi qu'une Mouette pygmée.

**Version anglaise de notre site internet :** C'est maintenant chose faite, notre site internet est maintenant disponible en anglais. Cette version permettra de faire connaître les activités de l'Observatoire partout en Amérique, et même ailleurs. Nous remercions d'ailleurs M. Andrew P. Coughlan pour la traduction. On peut accéder à la version anglaise en utilisant la même adresse que la version française : [www.explos-nature.qc.ca/ooot](http://www.explos-nature.qc.ca/ooot).



Le Bruant à couronne blanche, une espèce des plus typiques de la migration automnale à Tadoussac. © Samuel Belleau

Sur ce, l'équipe de l'OOT vous invite à venir visiter la Côte-Nord et vous souhaite de belles observations.

**Rédaction :** Jean-Sébastien Guénette ([jean-sebastien.guenette@explos-nature.qc.ca](mailto:jean-sebastien.guenette@explos-nature.qc.ca))

**Édition :** Bruno Drolet, directeur ([oot@explos-nature.qc.ca](mailto:oot@explos-nature.qc.ca))

En 2005, l'OOT bénéficie de l'appui de nombreux partenaires : Le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, Faune Québec - ministère des Ressources naturelles et de la Faune, le parc national du Saguenay - Société des établissements de plein air du Québec, le Consortium de recherche sur la forêt boréale commerciale de l'UQAC, la Chaire de recherche du Canada en écologie spatiale et en écologie du paysage de l'Université de Sherbrooke, la Fondation de la faune du Québec, le Programme de stages pour les jeunes Horizons Sciences d'Environnement Canada, l'Association québécoise des groupes d'ornithologues, le Baillie Birdathon d'Études d'oiseaux Canada, le Fonds de développement OOT d'Explos-Nature et le Fonds des amis de l'OOT.